

Menace terroriste

Depuis la semaine dernière, la garde autour de certaines chancelleries a été renforcée par des éléments de la garde nationale et de la police. Manifestement, les services de sécurité prennent au sérieux les menaces d'attentat proférées contre la Mauritanie par le groupe de Zarqaoui. Proche du mouvement Al Qaïda, Abou Moussah al-Zarkqaoui a promis sur Internet de "frapper d'une main de fer la Mauritanie".. Ce message qui est signé des Brigades Omar AL-Mokhtar constitue la première menace directe que le "Djihadisme armé" adresse aux autorités de Nouakchott.

Le gouvernement mauritanien est "attaché à Israël par des relations diplomatiques" constate le communiqué qui ajoute: "nos sabres seront brandis contre tous ceux qui coopèrent avec les Juifs et les Chrétiens, quels qu'ils soient. Nous frapperons d'une main de fer tous ceux qui coopèrent avec les Sionistes"

Selon le texte, "la Mauritanie comme la Libye, est soumise à ses maîtres sionistes" Contre le dirigeant libyen Muammar El Kaddafi, le groupe se plaint de la "soumission" de son "programme nucléaire aux Américains.

Cette menace qui plane est d'autant plus inquiétante que le groupe Zarqaoui est connu dans les milieux occidentaux pour son organisation qui lui permet de frapper chaque fois qu'il le promet. Plus inquiétant, c'est le nom d'Omar El Mokhtar adopté par ce mouvement; nom spécifiquement maghrébin et qui porte en lui une organisation maghrébine. C'est ce qui a amené les autorités de Nouakchott à craindre que ce mouvement ait développé, par l'intermédiaire des Maghrébins, une forte fibre islamiste dans les frontières.

Comme par hasard, ce sont les deux pays du Maghreb qui ont jusque-là été préservés des attentats islamistes qui sont visés, juste au moment où ces deux pays entament une difficile réconciliation. Ce qui pourrait les aider à faire front contre ces nouvelles menaces.

Faut-il souligner que jusque-là, la Mauritanie est parvenue à étouffer dans l'oeuf toutes les tentatives d'éclosion de fibres extrémistes. Entre autres actions, l'expulsion en 1989 de groupes d'Algériens vers leur pays d'origine.